

FIGURE LIBRE

LE PETIT JOURNAL DU RESEAU LALAN

ASSOCIATION CULTURELLE BORMÉO-LAVANDOURAINE CRÉÉE EN 1995 PAR MARCEL VAN THIENEN



Kenneth White, poète, prosateur et essayiste.

Cultivons notre jardin !

Qui se souvient aujourd'hui que c'est à un écrivain, Stéphen Liégeard, ami d'Alphonse Daudet, que l'on doit la fameuse expression "Côte d'Azur", titre de son ouvrage paru en 1887 dans lequel il évoque *"cette corniche merveilleuse qui s'étend de Marseille à Gênes..."* ? Et oui, à l'heure où le tourisme de masse né avec les congés payés a galvaudé l'esprit des lieux, il est salutaire de rappeler que ce sont des artistes qui donnèrent à la Côte d'Azur cette aura poétique si particulière. Le bronzer idiot a vécu. Il faut aujourd'hui raisonner en d'autres termes et, en paraphrasant Voltaire, si nous voulons continuer à récolter, il nous faut cultiver notre jardin. La magie qui opérait déjà à la fin du 19^e sur les esprits sensibles doit enchâter à nouveau notre quotidien. Le tourisme du 21^e siècle sera culturel ou ne sera pas !

Mais comment gérer ces lieux magiques, ce patrimoine si précieux ? Comment entretenir cette qualité d'environnement qui a fait le succès de cette région somptueuse où sont venus se ressourcer tant d'artistes ? Pour tenter de répondre à ces questions, le Ministère de l'Environnement a organisé en décembre dernier les "1^{ères} Rencontres des Grands Sites" qui se sont déroulées au Domaine du Rayol. Et c'est invité en qualité de "Grand témoin" que l'écrivain Kenneth White, par ailleurs membre d'honneur de notre Réseau, s'est rendu dans cette magnifique propriété du Conservatoire du Littoral. Pour nous, le lauréat du Prix Médicis étranger sera de nouveau un "Grand témoin", en mai prochain, à l'occasion d'une conférence que nous organisons au Lavandou, parallèlement à la venue d'une exposition présentant son parcours et ses recherches géopoétiques.

Avec lui nous évoquerons la pensée provençale et l'histoire littéraire de notre coin de paradis. Le passé culturel du Lavandou, ancien hameau de pêcheurs génois, y est notamment à redécouvrir : de Rabelais, qui s'y embarquait pour aller herboriser sur les Îles d'Hyères, à Henri Michaux, réfugié au Lavandou de 1941 à 43, en passant par les écrivains de la NRF se retrouvant dans les années 20 à Port-Cros. La cité des trois dauphins n'a-t-elle pas également accueilli, entre autres, André Gide (Prix Nobel en 1947), Jean Cocteau, Raymond Radiguet, Paul Morand, Paul Valéry, Émil-Alfons Rheinhardt, Bertolt Brecht, Klaus et Thomas Mann, Joseph Kessel et Jean Anouilh, à l'occasion de séjours plus ou moins longs mais toujours productifs ? - Une liste non-exhaustive dont on pardonnera le côté fourre-tout ! - On pourrait également citer de nombreux peintres : Théo Van Rysselberghe, Henri-Edmond Cross, Paul Signac, Nicolas de Staël, Marie Laurencin, Maurice Utrillo, Auguste Renoir ; et des artistes comme Man Ray, Max Ernst, Tristan Tzara... Sans parler d'Ernest Reyer, grande figure locale, compositeur et critique musical célèbre en son temps, dont la maison a été rasée il y a peu dans l'indifférence générale !

Raphaël Dupouy

FIGURE LIBRE est édité par le RESEAU LALAN, association culturelle de type loi de 1901. - N° I.S.S.N. : 1268-0443. Dépôt légal à parution. Responsable de publication : Raphaël Dupouy. Ce numéro a été tiré à 2000 exemplaires.

MEMBRES D'HONNEUR : Annick Bourlet, présidente de la fédération française des sociétés d'amis de musée. - Serge Goldberg, directeur général honoraire de la bibliothèque de France, ancien président de l'établissement public de La Villette et président du salon "La jeune sculpture". - Viviane Grimminger, fondatrice avec Carmen Martinez du musée González de Valencia. - Marie-Claude Morette-Maillant, déléguée au mobilier national et aux manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie. - Kenneth White, écrivain, Prix Médicis étranger 1983, et fondateur de l'Institut international de géopoétique. - Gérard Xuriguera, critique d'art.

RESEAU LALAN • ROC HOTEL • PLAGE DE SAINT CLAIR • 83980 LE LAVANDOU • TEL. 04 94 01 33 66 • FAX 04 94 01 33 67

Bel hommage à Lalan

De petits poèmes de Lalan ponctuent délicatement la lecture du superbe ouvrage que vient de lui consacrer Jean-Michel Beurdeley, spécialiste des arts orientaux devenu par passion collectionneur de toiles de maîtres chinois.

En préparation depuis 1996, ce livre-biographie, écrit en collaboration par Antoine Chen et Sophy Thompson, était très attendu par les amateurs de l'œuvre de Lalan comme par ceux qui ne peuvent oublier ce petit bout de femme exceptionnel, "fleur d'orchidée" venue d'orient. Leur patience est aujourd'hui joliment récompensée : l'hommage rendu par l'ancien antiquaire est à la hauteur de l'œuvre de Lalan et à l'image de la sensibilité de cette grande artiste disparue tragiquement en 1995.

Marcel Van Thienen, qui a étroitement surveillé l'élaboration de cet ouvrage, serait très fier du résultat. Mais l'époux esseulé s'en est allé lui aussi en 1998 rejoindre sa compagne au pays sans couleur... peu de temps après avoir donné son aval à la maquette définitive.



Photo : Raphaël Dupouy

Artiste totale

"Lalan était une pionnière, explique M. Beurdeley. Après une formation aux Beaux-Arts de Hangshow, elle débarqua à Paris en 1948 aux côtés de son premier mari, le peintre Zao Wou-Ki."

Artiste totale, Lalan était à la fois peintre, danseuse, chorégraphe, musicienne et poète, et son immense talent fut célébré, entre autres, par Eugène Ionesco, Henri Michaux, Kenneth White et Jacques Chirac.

Couverture élégante, mise en page sobre, reproductions superbes, texte fort documenté et chronologie intelligente, caractérisent ces 200 pages toutes en couleurs et en trois langues (Français, Chinois, Anglais). Bref, un ouvrage passionnant et passionné, sensible et poétique.

Rh. D.

Retour sur l'exposition "Portraits d'Artistes"

Denise Colomb, la magicienne

Du 15 septembre au 8 novembre 99, l'exposition a connu un beau succès



Photo : Raphaël Dupouy

Les nombreux éloges laissés par des mains anonymes sur le livre d'or témoignent du beau succès de l'exposition "Portraits d'Artistes" de Denise Colomb organisée par notre "Réseau" dans la salle d'honneur du Lavandou du 15 septembre au 8 novembre derniers : *Magnifique photographe ! Photos superbes ! La vérité de l'expression spontanée...*

Merci à la pluie qui nous a permis de découvrir avec émerveillement cette fabuleuse exposition... Des images profondément humaines qui nous révèlent des âmes fougueuses dans un instantané superbe dans le calme : cette photographe devait être magicienne ou dompteuse de fauves !... Etc.

Qu'ils soient Français, Suisses, Allemands, Suédois, Autrichiens,

Belges, Anglais, tous ont ainsi exprimé leur émotion face à l'authentique simplicité, au message intemporel et sans artifice des images de Denise Colomb, témoin précieux de l'âge d'or de l'art du XX^e siècle.

Ces commentaires, tout comme le nombre de visiteurs qui se sont pressés tant à l'occasion du vernissage que tout au long de l'exposition, nous ont particulièrement touchés. Et encouragés. L'art a bien encore quelque chose à apporter à ses contemporains.

Aujourd'hui, ces magnifiques portraits, extraits de la rétrospective présentée en 1992 au Palais de Tokyo à Paris, ont regagné les locaux de la Mission du Patrimoine Photographique chargée de gérer le fonds de négatifs offerts à l'État par Denise Colomb. Mais ils repartiront bientôt pour de nouvelles expositions.

À 97 ans, celle qui a eu le privilège de photographier quelques uns des plus grands artistes de son siècle peut être sereine : ses images sont en de bonnes mains et l'enthousiasme soulevé à chaque accrochage augure de bien d'autres succès.

À Bormes du 12 au 26 janvier 2000

Prague dans tous nos états

La capitale tchèque a inspiré un livre à Michel Flayeux et Raphaël Dupouy
Deux voix, deux regards, pour une même ville : "Praha" pour les intimes

Paraît-il qu'il pleut toujours sur Prague... Pardon, Praha, même si la graphie est moins familière. Franchissons ainsi quelques degrés dans l'espace intime de la ville. Pénétration à double tranchant, tantôt plaisir, parfois douleur, les sens malmenés par les assauts de vagues à l'âme. L'entrée dans la ville se fait à pas feutrés, les godillots à la main, de crainte d'éveiller ceux qui sont déjà en place, jaloux de leur position et persuadés d'être uniques. Un photographe et un poète, plutôt, un photoète et poégraphe, tant leur sensibilité comme la manière de l'exprimer se confond, donnent à qui veut la prendre, une mélodie d'images et de mots humides, prisonnière d'un temps suspendu. La ballade est profonde et le cœur de la ville bat dans les pages de "Praha". On pense alors

aux "Voix de Marrakech" d'Élias Canetti, véritable itinéraire d'émotions dans la ville marocaine des années 50. "Praha" offre en plus des images noires et belles d'une ville qui sait découvrir ses épaules, juste ce qu'il faut, assez mais pas trop, sans doute une leçon d'érotisme. Demeure une question, coïncée en travers de la mémoire : pourquoi cette partie de l'Europe transpire-t-elle la nostalgie et la langueur ? Peut-être à cause de la pluie qui rend la chaussée miroir de nous-mêmes et reflet de nos blessures...

J.C. Vila

Inaugurée par une lecture de textes de Michel Flayeux, l'exposition des photographies de Raphaël Dupouy s'est déroulée au musée "Arts et Histoire" de Bormes-les-Mimosas, du 12 au 26 janvier 2000.



Photo : Eugène François

Michel Flayeux et Raphaël Dupouy ont présenté leur ouvrage lors de la dernière Fête départementale du livre à Toulon.

Les allumés du local

Un week-end d'avril, douze artistes investiront l'ex-magasin Laborelli

C'est en constatant le manque cruel de vrais lieux d'expositions tant à Bormes qu'au Lavandou que nous avons créé, en 1995, notre "Bol d'Art" dont la première édition avait réuni, rue des Martyrs de la Résistance, une dizaine de jeunes artistes de la région dans des locaux commerciaux habituellement fermés pour des raisons de trêve hivernale. Aujourd'hui, les choses évoluent lentement mais la sympathique formule du "Bol d'Art" a été maintenue.

L'objectif ? Lutter contre une certaine morosité, contre ce complexe du blanc d'Espagne qui fait s'endormir la cité à la morte saison, et provoquer des échanges, sans stériles mondanités, entre des artistes enthousiastes et un public curieux. Après avoir fait revivre le temps d'un week-end d'anciens locaux de l'Avenue des Martyrs ou l'ex-Prisunic de la Rue Utrillo, en 1995 et 1996, puis avoir tiré de sa somnolence la zone commerciale de la Méridienne en 1997, le "Réseau Lalan" a investi, en février 1999, la rue de Gaulle, principale artère de la cité des trois dauphins.



Bruno Lorenzini et Cyrille Laurent ont notamment participé au 4^e Bol d'Art en février 1999.

Pour sa cinquième édition, le "Bol d'Art" s'installera durant tout un week-end, au mois d'avril prochain, dans un ancien magasin de décoration, vaste local situé place du Santa Cruz, avenue des Ilaires au Lavandou.

On pourra y découvrir le travail d'Isabelle Bernardi (Peintre, Le Lavandou), Philippe Bœuf (Peintre, Hyères), Camille Botta (Photographe, La Farlède), Stéphanie Ferrat (Plasticienne, Draguignan), Guillaume Guintrand (Plasticien, Lorgues),

Gérald Holubowicz (Photographe, La Farlède), Jean-Louis Masson (Sculpteur, Six-Fours), Anne-Sophie Nativel (Photographe, Rocbaron), Ana Paoutoff (Designer, Toulon), Alain Pontarelli (Sculpteur, La Seyne), Blandine Trajon (Photographe, La Seyne), Jean-Marc Verrilli (plasticien, Ollioules). Vernissage le samedi à 18 heures animé par le trio de jazz Denis Gautier après une intervention de Michel Costagutto et Gilbert Renouf. Sous le signe de l'art et de la convivialité.

Au Lavandou en mai 2000

Kenneth White, poète nomade

L'écrivain viendra inaugurer l'intéressante exposition qui lui est consacrée

Cette année, notre "Réseau" aura le privilège d'accueillir au Lavandou, du 27 mai au 16 juin, l'exposition consacrée à l'écrivain Kenneth White, d'origine écossaise et membre d'honneur de notre association. Considéré comme l'une des figures intellectuelles et littéraires les plus significatives de notre époque, ce poète, prosateur et essayiste, a notamment reçu le prix Médicis étranger en 1983 pour "La Route Bleue", le grand prix du rayonnement français de l'Académie française en 1985 pour l'ensemble de son œuvre, le prix Alfred de Vigny en 1987 pour "Atlantica" et le prix Roger Caillois en 1998.

Cette exposition, fruit d'un remarquable travail de la National Library of Scotland, a depuis été enrichie d'œuvres d'artistes contemporains (François Righi, Zao Wou-Ki, Jean Miotte, Yasse Tabuchi,

Emmanuel Fillot, Richard Texier, etc) ayant collaboré avec le fondateur de l'Institut international de géopoétique.

Conférence et expositions

"De par sa conception et la compétence pédagogique mise en œuvre, cette exposition s'adresse directement au grand public et tout particulièrement au monde de l'éducation" confie Emmanuel



Kenneth White au Lavandou en décembre 99.

Dall'Aglio, président des "Amis et lecteurs de Kenneth White", association qui a pour but de mieux faire connaître la pensée, les enjeux, l'univers et la portée de son œuvre.

Au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville du Lavandou, cette présentation sera accompagnée de deux expositions photographiques du toulonnais Bruno Debon et de Marie-Claude White, l'épouse de l'écrivain. Parallèlement, une conférence intitulée "La pensée provençale - poétique solaire et culture du lieu", et animée par Kenneth White, promet d'intéresser de nombreux auteurs et universitaires de la région.

Des livres d'artistes, des manuscrits, et des objets personnels du poète seront également montrés au sein de l'espace d'exposition, ainsi qu'un film intitulé "Kenneth White, du nomadisme à la géopoétique".

L'Assemblée générale de notre "Réseau" s'est déroulée, le 25 octobre 99, au restaurant "La Lousiane" au Lavandou. En présence des adjoints à la culture de Bormes-les-Mimosas et du Lavandou, **Danielle Borghetti** et **Lucien Rebouah**, le président **Raphaël Dupouy** a fait le bilan d'une année particulièrement riche pour l'association. Après la présentation des comptes et des nombreux projets de "Réseau", les adhérents ont évoqué la délicate succession **Van Thienen** à laquelle l'association est étroitement mêlée. @ Huit membres de l'association **Minos, Photographes en Méditerranée**, ont investi récemment le territoire de la Valette pour préparer une exposition intitulée "Habiter l'espace public". Visible salle du Moulin à La Valette jusqu'au 26 février. @ La Villa Tamaris à La Seyne a accueilli cet automne une très belle rétrospective de l'œuvre de notre ami **Jean Miotte**. @ En octobre dernier, l'association **Elstir** a réuni, sur le thème de la Liberté, une douzaine d'artistes - dont la Lavandouraine **Isabelle Bernardi** - à l'occasion d'une belle exposition à l'Espace Bouchonnerie de Pierrefeu. @ **Elstir** toujours : parallèlement à son prochain "Rendez-vous varois des jeunes plasticiens", l'association présidée par **Anne-Joëlle Cano** met sur pied pour mai 2000 plusieurs expositions qui seront présentées dans différents lieux du département, dont le musée de Bormes. @ La première pierre n'est pas encore posée mais le projet de création d'un **Centre Culturel** au Lavandou mûrit dans l'esprit de nos élus. Rappelons que cette idée a germé au cours d'une conversation entre notre regretté président **Marcel Van Thienen** et **Gil Bernardi**, maire du Lavandou, un jour de juillet 1997. @ Présenté en septembre, le deuxième roman du Lavandourain **Thomas A. Ravier** a éveillé l'intérêt des critiques littéraires. Souhaitons lui désormais que le public apprécie à son tour cet "Original Remix, Le Lys dans la Vallée", paru chez Julliard (99F).

REJOIGNEZ-NOUS ! Pour un peu plus d'art et de culture, adhérez au RESEAU LALAN. Cotisation annuelle : 200 francs. Chèques libellés à l'ordre du Réseau Lalan, Roc Hôtel, plage de Saint Clair, 83980 Le Lavandou.

Sur les pas de Cocteau et Radiguet

Le réalisateur Jean-Christophe Averty est parti cet hiver sur les traces des deux écrivains

Après avoir été l'un des pionniers du petit écran, Jean-Christophe Averty a profité d'une longue panne cathodique pour préparer un film sur la vie de Raymond Radiguet, dont le roman "Le Diable au Corps", scabreux pour l'époque, fit scandale à sa sortie en 1923.

Pour tourner ce 45 minutes, qui sera diffusé ce printemps sur FR3 dans le cadre de l'émission "Un siècle d'écrivains", le célèbre réalisateur de télévision s'est donc lancé cet hiver à travers la France sur les traces du jeune écrivain, mort à 20 ans.

De Paris au Lavandou, en passant par Le Piquey et Carqueiranne, Jean-Christophe Averty - avec le sens du juste détail qu'on lui connaît - s'est appliqué à retrouver tous les lieux où avait séjourné celui dont Jean Cocteau écrivit qu'il partageait avec Arthur Rimbaud le terrible privilège d'être un phénomène des lettres françaises.

Six mois au Lavandou

A la lecture du synopsis on apprend que c'est justement avec Jean Cocteau, de 15 ans son aîné, que Raymond Radiguet s'installa au Grand Hôtel du Lavandou le 2 mai 1922 pour des vacances qui allaient durer jusqu'à fin octobre. Si l'on en croit une lettre à Max Jacob, le début de ce séjour en terre lavandouraine fut moins fructueux pour Cocteau que pour Radiguet qui trouva là une ambiance propice à son travail : Cocteau écrit qu'il ne travaille pas sauf à un livre intitulé "Le violon d'Ingres" qui deviendra "Dessins", recueil d'une centaine de caricatures et d'esquisses parmi lesquelles on retrouve Radiguet bien sûr, mais aussi les compositeurs Georges Auric, Erik Satie et Francis Poulenc, la Comtesse Anna de Noailles et Jean Hugo,

écrivain et arrière-petit-fils de l'auteur des "Misérables".

Après avoir terminé en deux jours la version définitive du "Diable au Corps", tant de fois recommencée, Radiguet se met à la rédaction du "Bal du Comte d'Orgel" qu'il achèvera en octobre peu avant leur retour à Paris. Comme le conta plus tard Cocteau, Radiguet, bien décidé à devenir célèbre, "tom bait en pleine époque du cubisme et du dadaïsme... Il nous enseigna qu'il ne fallait pas suivre la pente et qu'une attitude d'apparence conformiste pourrait seule dérouter les esthètes et devenir la véritable anarchie." Le second roman du jeune prodige ne paraîtra qu'après sa mort en 1924.

Au calme de Pramouquier

Août amenant bientôt son lot de touristes et de boulistes bruyants, les deux écrivains quittèrent la place Reyer pour s'installer, quelques kilomètres plus loin, à la petite villa-hôtel "Croix Fleurie" à Pramouquier. Grâce à une carte postale dessinée par Cocteau, Jean-Christophe Averty a retrouvé cette maison d'un seul étage à six fenêtres qui porte aujourd'hui un autre nom. De la terrasse bordée par la même balustrade dominant la mer, le réalisateur a filmé les formes cubistes du Cap Nègre que contemplaient les deux écrivains en 1922. C'est là que, motivé par la présence studieuse de Radiguet et le calme revenu, Cocteau rédigea "Plain-Chant", un recueil comprenant certaines de ses meilleures poésies, "Antigone", une adaptation de Sophocle, et deux de ses principaux romans : "Le Grand écart" et "Thomas l'imposteur". Enfin, le 11 novembre, ils regagnèrent Paris pour préparer la sortie du "Diable au Corps".



Jean-Christophe Averty et son équipe devant la Villa "Croix-Fleurie" à Pramouquier.

Après la mort de Radiguet en décembre 1923, Cocteau tenta d'oublier dans l'opium la disparition de son ami et ne revint au Lavandou qu'en 1935. Effectuant à la demande d'un journal une croisière entre Menton et Toulon à bord d'un vieux pointu, il confia à ses carnets, à l'approche des Îles : "Sournoisement, je dérive, je quitte le large, je veux revoir ces côtes où j'ai vécu ma jeunesse..." Deux ans plus tard, c'est cette fois avec Jean Marais qu'il séjourna à nouveau dans la villa de Pramouquier. Des dessins sur les murs y attestent encore aujourd'hui de ce dernier passage du prince des poètes...

Rh. D.

Tous nos remerciements à M. Jean-Christophe Averty et à Mesdames Berger.



Raymond Radiguet sur la plage du Lavandou en juin 1922.

Jean Cocteau et André Gide réconciliés

C'est au tout début de ce séjour en 1922 que Cocteau se réconcilia avec André Gide qui lui disputait l'affection du jeune Radiguet. Gide séjournait alors à Saint-Clair chez le peintre Van Rysselberghe. Le 9 mai, Cocteau fait le premier pas en lui faisant parvenir son dernier ouvrage, "Vocabulaire", ainsi dédié : "A son ennemi Gide, son ami J.C.". Le 12, Gide répond par une gentille lettre. À partir de là, la correspondance reprend et Cocteau entretiendra régulièrement André Gide de l'avancée de ses travaux littéraires lavandourains.



Raymond Radiguet, Georges Auric et Jean Cocteau sur la terrasse de la villa "Croix Fleurie".



Carte postale de Jean Cocteau envoyée à sa mère en mai 1922.